HAL
open science

# Les Archives de la Planète d'Albert Kahn à Metz (novembre-décembre 1918) : entre archives et propagande

Anne Sigaud

## To cite this version:

Anne Sigaud. Les Archives de la Planète d'Albert Kahn à Metz (novembre-décembre 1918) : entre archives et propagande. Pierre Stotzky. Le cinéma à Metz : 1908-1919 : une histoire locale du cinéma mondial, PUN - Editions Universitaires de Lorraine, 2021, 9782814306097. hal-03762898

**HAL Id: hal-03762898**

**https://hal.science/hal-03762898v1**

Submitted on 29 Aug 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les Archives de la Planète d'Albert Kahn à Metz (novembre-décembre 1918) : entre archives et propagande

ANNE SIGAUD

Les Archives de la Planète (ADLP) sont le volet iconographique d'un projet documentaire plus vaste, conçu et mis en œuvre par le banquier Albert Kahn (1860-1940) — Alsacien d'origine — entre 1898 et 1932. Le projet global articule des moyens complémentaires d'investigation du monde (bourses de voyage, groupes d'échanges et de discussions, imprimés, photographies, films) dans le but de recueillir une documentation susceptible de révéler les lois générales de fonctionnement de l'univers. Idéalement, mise à la disposition du pouvoir politique, cette documentation doit donner à ce dernier les moyens de penser la gouvernance du XXe siècle en harmonie avec l'ordre des choses, condition de la paix et du bien-être universels.

Dans ce cadre, les ADLP sont constituées entre 1908 et 1932. Albert Kahn salarie des opérateurs de prises de vues photographiques et cinématographiques qui sont envoyés en mission en France et dans le monde sous la supervision du géographe Jean Brunhes (1869-1930) qui prend la direction scientifique du projet à partir de 1912. La collection compte aujourd'hui près de 80 000 photographies et 100 000 mètres de films, conservés par le musée départemental Albert-Kahn (MAK). La collection de films — physiquement gérée au Centre National de la Cinématographie (CNC) — est constituée de négatifs issus des tournages des opérateurs salariés par Albert Kahn ou donnés par des collaborateurs occasionnels. S'y ajoutent, dans une proportion légèrement inférieure,



MEP-cinema-Metz.indb 115 11/10/2021 15:14

des tirages d'époque sur support positif[1] — parfois montés, et enfin un plus petit ensemble encore de films positifs montés, acquis auprès de maisons de production extérieures appartenant au réseau commercial ou non. Les supports de ces films « originaux »[2] sont des pellicules nitrate 35 mm.

Les papiers d'Albert Kahn ayant été dispersés et détruits après sa ruine, le fonctionnement courant des ADLP n'est que très incomplètement documenté. Or à qui étudie les intentions, les choix documentaires qui façonnent le projet, se pose rapidement la question de la proportion de négatifs qui n'ont manifestement jamais été tirés sur positif durant la période d'activité d'Albert Kahn, ce qui pose celle de l'usage et de la diffusion de ces images. Se pose également la question de la coexistence de la collection de négatifs — en principe issus de tournages commandités et financés par Albert Kahn — avec la collection de positifs acquis à l'extérieur traitant de sujets similaires. Les archives des services français de propagande attestent qu'il existait une forme de partenariat entre Albert Kahn et la propagande d'État, mais sans en expliciter les modalités pratiques[3]. Nous entreprenons donc de confronter les données scripturales avec l'examen des pellicules originales pour chercher à comprendre comment, pratiquement, ces films passent — ou pas — du négatif au positif, du tournage au montage, de l'intention à la réalisation. Un autre enjeu de notre recherche consistant à évaluer la singularité des méthodes employées chez Albert Kahn, nous avons souhaité lui donner une dimension comparative. Aussi avons-nous dans un premier temps entrepris d'examiner également des originaux semblables à l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), qui conserve la collection de la *Section Photographique et Cinématographique de l'Armée* (SPCA)[4]. Nous

1. Le positif est la copie obtenue après tirage d'une pellicule négative (note de l'éditeur).

2. Par opposition aux contretypes et aux positifs établis sur support *safety* postérieurement à l'acquisition de la collection par le Département de la Seine (1936-1938) suite à la ruine d'Albert Kahn.

3. Anne Sigaud, « Des Archives de la Planète aux archives de la guerre », *in* Valérie Perlès et Anne Sigaud [dir.], *Réalités (in)visibles. Autour d'Albert Kahn, les archives de la Grande Guerre*, Paris, Bernard Chauveau, 2019, p. 30-54.

4. Au CNC, notre recherche est accompagnée par Béatrice de Pastre et Eric Loné ; à l'ECPAD par Véronique Goloubinoff et Sylvia Nicolas, avec la participation de Julie Legonidec. Qu'ils en soient tous remerciés ici.



MEP-cinema-Metz.indb 116 11/10/2021 15:14

espérons par la suite étendre nos observations aux collections conservées des maisons d'actualités.

Faisant suite à la présentation en juin 2016 des enjeux généraux de notre projet, puis à un premier point d'étape proposé en décembre 2016 sur un corpus tourné à Bordeaux en 1917[5], la présente communication consiste en une étude de cas effectuée sur un corpus de films tournés à Metz en 1918.

## Le corpus d'étude

Le corpus a été établi à partir d'une liste de films projetés dans les cinémas de Metz entre le 30 novembre et le 17 décembre 1918, que nous avons identifiés comme des productions de la SPCA. Nous avons retenu deux critères pour sélectionner les originaux à observer : que des exemplaires en soient conservés à la fois à l'ECPAD et au MAK et que ces exemplaires existent encore, dans la mesure du possible, à la fois sous la forme de négatifs et de positifs nitrate.

**Films projetés à Metz retenus pour l'étude**

30 novembre 1918, Cinéma Eldorado : *L'entrée triomphale des troupes françaises à Metz*.[6]
5 décembre 1918, Cinéma Eldorado : *Les Français entrant à Metz. Grand défilé des troupes devant le général Pétain. La jeunesse d'Alsace-Lorraine dans ses costumes historiques*.[7]

5. Cette recherche est conduite dans le cadre du projet collectif Ciné08-19 dirigé par Laurent Véray avec un financement de l'Agence Nationale de la Recherche. Nous la menons en collaboration avec Teresa Castro (Université Sorbonne Nouvelle – Paris III) qui pour sa part travaille sur l'évolution des formes filmiques au sein des ADLP. L'observation directe des films originaux en nitrate lui permet par exemple de formuler des hypothèses relatives aux pratiques de tournage et de montage à l'œuvre dans la collection.

6. « Les premiers films Pathé Frères. Paris », *Le Messin, Le Lorrain, Le Courrier*, 30 novembre 1918. Les trois journaux francophones, interdits depuis le 30 juillet 1914, reparaissent sous la forme d'une édition commune, dès la libération de la ville par les troupes françaises. L'annonce précise que le cinéma Eldorado s'est mis en relation avec la firme Pathé Frères et qu'il projettera, en outre du programme, l'actualité *L'entrée triomphale des troupes françaises à Metz*. Ainsi, « les Messins qui ont eu la joie d'acclamer nos libérateurs à leur entrée pourront les acclamer de nouveau à l'Eldorado » (note de l'éditeur).

7. *Le Messin, Le Lorrain, Le Courrier*, 5 décembre 1918.



MEP-cinema-Metz.indb 117 11/10/2021 15:14

16 décembre 1918, Grand cinéma Éden : *Visite de Poincaré et Clemenceau*.[8]
17 décembre 1918, Cinéma Palace : *L'entrée glorieuse des troupes françaises à Metz*.[9]
Éléments originaux observés
***Films de la SPCA conservés à l'ECPAD***
*Les Français entrent à Metz* : positif nitrate 14.18 B 415.
*Les Français entrent à Metz* : positif nitrate 14.18 B 128.
*Les Français entrent à Metz* : positif nitrate 14.18 A 219.
Libération de l'Alsace - comprenant *Les Français entrent à Metz* : négatif nitrate 14.18 B 656.
*Réfection d'un pont* suivi de *L'entrée des troupes françaises à Metz* : négatif nitrate 14.18 B 531.
*Remises de décorations* — suivi de — *Metz reçoit le gouvernement de la République* : 2 positifs nitrate et 1 négatif nitrate 14.18 A 220.
***Films des ADLP conservés par le MAK et déposés au CNC***
*Entrée des troupes françaises à Metz* : positif nitrate AI 100106.
*Metz, scènes diverses* : négatif nitrate AI 83975.
*Frescaty, hangar à zeppelin* : négatif nitrate AI 84171.
*Metz, réception du gouvernement français* : élément numérisé AI 110670 (le positif nitrate original n'a pas pu être observé car décomposé donc détruit).

*L'entrée des troupes françaises à Metz* a été filmée le 19 novembre 1918 par deux opérateurs cinéma de la SPCA[10], qui ont ensuite tourné des scènes de manifestations populaires entre le 21 et le 23 novembre[11] pendant qu'une autre partie de l'équipe suivait les troupes jusqu'à Strasbourg. Le 8 décembre, un nouveau binôme a été envoyé à Metz couvrir un autre événement : la visite de Raymond Poincaré et Georges Clemenceau[12]. La SPCA a ensuite suivi la délégation présidentielle à Strasbourg le 9 décembre puis a monté, édité et diffusé plusieurs versions des images tournées à ces occasions.

8. *Le Messin, Le Lorrain, Le Courrier*, 16 décembre 1918.

9. *Le Messin, Le Lorrain, Le Courrier*, 17 décembre 1918. Le « grand film » au programme est *Le Mystère d'une vie*, avec Régina Badet, de l'Opéra-Comique.

10. La contemporaine, musée d'histoire contemporaine, archives historiques de la SPCA (non inventoriées) : comptes-rendus de tournages n° 1903 (opérateur Bressolles) et n° 1904 (opérateur Costil).

11. *Ibidem*, compte-rendu n° 1923 (opérateur Bressolles).

12. *Ibidem*, comptes-rendus n° 1945, 1946, 1947 (opérateurs Bressolles et Renard).



MEP-cinema-Metz.indb 118 11/10/2021 15:14

Au catalogue des ADLP figurent également des images tournées à Strasbourg et, concernant Metz, sont conservées : une copie positive de *L'Entrée des Français à Metz*, une copie positive de L*a réception du gouvernement français à Metz* et deux bobines de négatifs représentant des « scènes diverses » tournées dans les rues de Metz du 5 au 11 décembre 1918 et un hangar à zeppelin filmé à Frescaty le 7 décembre.

## Procédé de montage des positifs

L'examen des positifs nitrate confirme que chacune des copies, bien que portant le même titre, est un exemplaire unique. Le procédé de montage fait apparaître deux constantes : la ponctuation des films par la répétition de plusieurs scènes, prises de points de vue différents (illustrations 1 et 2) et l'existence, d'une copie à l'autre, de micro-différences dans l'ordre de présentation et la durée de certaines séquences.

**Illustrations 1 et 2.** *Metz reçoit le gouvernement de la République*, positif nitrate 14.18 A 220, TCI 00 : 00 : 07 et 00 : 00 : 14 ©ECPAD. Même moment, capté par deux caméras différentes et répété à deux endroits différents dans la même copie.

Ceci se traduit concrètement par une pratique mixte qui fait coexister des collures de montage[13] (collures nettes, à la colle, illustration 2) et des collures photographiées (résultant de la duplication de positifs montés antérieurement, illustration 3). Chaque copie est ainsi un assemblage de

13. Une collure à l'intérieur d'un même plan, généralement effectuée au scotch, est plutôt à interpréter comme une collure de réparation, les copies fréquemment projetées pouvant subir des déchirements.



MEP-cinema-Metz.indb 119 11/10/2021 15:14

petits morceaux d'autres copies, tirées à des moments différents, constat qui est corroboré par le fait que différents tronçons de pellicule sont assemblés, qui portent des numéros de série qui ne se suivent pas : au numéro 867 3 succède 983 5, puis 983 2, 984 6, puis de nouveau 867 3…

Les collures de montage interviennent aux changements de plans. Cependant, des séquences entières comprennent des changements de plan sans collure, ni matérielle ni photographiée, ce qui indique que coexistent montage par collure et « montage à la caméra »[14].

## Datation et qualification des positifs

En l'état actuel de notre recherche, ce corpus « Metz » est le seul qui présente, d'une copie à l'autre et d'un lieu de conservation à l'autre, des caractéristiques suffisamment récurrentes pour pouvoir parler de procédé systématique, de méthodes de montage que nous tendons à considérer comme « d'époque ». Hormis cet ensemble, les montages originaux que nous avons examinés jusque-là ne peuvent en effet pas être datés confortablement du fait de l'hétérogénéité des caractéristiques observées d'un film à l'autre. Ces différences résultent de la superposition de plusieurs couches chronologiques d'interventions : étalonnage, cession de plans, campagnes de contretypage, de synchronisation sonore, d'inventaire avec inscriptions et annotations, réparations, coupes de parties vinaigrées à des fins d'assainissement…

Le corpus messin n'est pas exempt lui non plus de telles traces, cependant le croisement entre les pratiques observées, d'une exceptionnelle homogénéité, et celles que décrivent les archives scripturales de la SPCA, semble indiquer que nous avons bien affaire à des techniques de montage de 1918.

Des archives de 1917 mentionnent en effet la fourniture, par la SPCA à ses partenaires, d'une « copie échantillon » à partir de laquelle sont effectuées des « coupures ou réductions jugées utiles », suite à quoi la SPCA fournit des copies « pour l'exploitation normale du film »[15]. C'est

14. Expression signifiant que les prévisions de découpage du film en séquences auraient été pensées et anticipées par les opérateurs dès le tournage.

15. ECPAD, archives de la SPCA (non inventoriées) : boîte 2, courrier du chef de service de la SPCA à M. Sandberg, 1er juin 1917.



MEP-cinema-Metz.indb 120 11/10/2021 15:14

au laboratoire du Sous-secrétariat d'État des Beaux-Arts[16] que sont conduites ces « opérations de développement, de tirage du premier positif et de montage, étant convenu que ce montage serait sous [la direction du commanditaire du film][17] ». Techniquement, un document de 1918 indique que c'est la SPCA qui assure « le développement du négatif, le tirage, virage et teintage des copies nécessaires à la diffusion [d'un film] qu'il y aura lieu de faire passer dans les "Annales de la guerre[18]" ».

Ceci permet d'avancer l'hypothèse que les positifs en nitrate observés à l'ECPAD sont des exemplaires de ces « premiers positifs », montés à partir d'une grille commune, ajustés d'après les *desiderata* de divers partenaires puis copiés, probablement d'une traite. La SCPA conserve ces premiers positifs et les partenaires conservent les tirages destinés à l'exploitation.

Nous insistons ici sur le terme de « partenaires » : la correspondance administrative citée ci-dessus n'est pas échangée avec une « clientèle » classique mais avec, respectivement, un concessionnaire détenant l'exclusivité de l'exploitation d'un film fraîchement réalisé par la SPCA (M. Sandberg), le ministère de la Marine et enfin les services d'Alsace-Lorraine, qui dépendent de la Présidence du Conseil et qui possèdent leur propre « service de propagande par le cinématographe ». Il ne s'agit donc pas de clients à proprement parler mais de partenaires, de collègues, de confrères de la SPCA et notons ici que le positif nitrate de *L'entrée des Français à Metz* que possédait Albert Kahn présente les caractéristiques de ces « premiers positifs ».

16. Le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts exerce sur la SPCA une tutelle partagée avec les ministères de la Guerre et des Affaires Étrangères.

17. ECPAD, *ibidem*, courrier du sous-secrétaire d'État des Beaux-Arts au ministre de la Marine, 3 mai 1917.

18. Archives nationales de France, AJ 30 338, administration provisoire de l'Alsace-Lorraine après 1914, service général d'Alsace-Lorraine, service des éditions, 1917-1918 : note du chef du cabinet civil du ministre de la Guerre à la SPCA, 23 mars 1918.



MEP-cinema-Metz.indb 121 11/10/2021 15:14

## Les négatifs de la SPCA

L'examen des négatifs conservés à l'ECPAD a permis de distinguer un négatif monté conformément au positif et deux assemblages de chutes négatives que nous désignerons comme « chutiers ».

### *Un négatif monté pour contretypage ?*

*Metz reçoit le gouvernement de la République* (14.18 A 220) est un négatif monté dans l'ordre des scènes du positif correspondant. Les caractéristiques de la pellicule, datée de 1917[19], indiquent d'après l'équipe de l'ECPAD qu'il s'agirait bien du support de tournage et non d'un contretype. Les emplacements des cartons de titres et intertitres sont signalés à l'attention du monteur par des signes et des numéros inscrits par grattage sur la pellicule, suivis de l'insertion d'une amorce indiquant le titre de la séquence.

La forme des manchettes des amorces insérées est typique des pellicules fabriquées par Kodak après 1924[20]. Nous aurions donc affaire à un montage postérieur à l'établissement des premiers positifs de 1918, mais qui a pu s'appuyer sur les plans de montage initiaux. La SPCA établissait en effet des fiches donnant l'ordre des scènes des films qu'elle mettait en circulation (illustration 3), sur lesquelles on a pu s'appuyer ultérieurement lors de campagnes de contretypage.

De fait, il a bien été question de faire contretyper l'ensemble des films réalisés par la SPCA autour de 1924 : le 11 décembre 1923, le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts écrit au ministre de la Guerre que la Société des Archives Photographiques d'Art et d'Histoire (SAPAH)[21] à défaut d'accéder à une demande de dépôt à la Guerre des films tournés en 1914-1918, est disposée à « faire tirer dans ses laboratoires […] de bonnes copies positives des films qui constituent nos collections d'archives. » Il ajoute que « depuis sa création, la Société des Archives photographiques

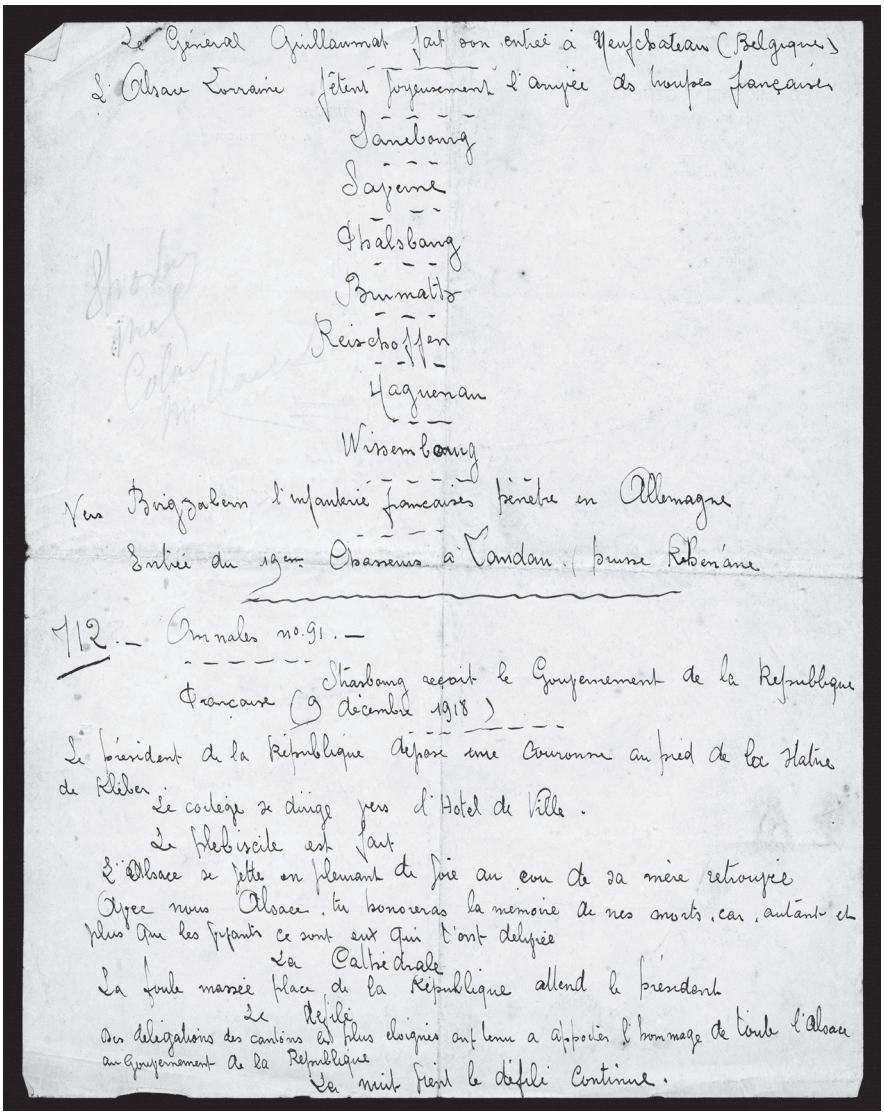
19. Des pictogrammes sont (non systématiquement) imprimés par les fabricants sur les pellicules, ce qui permet le cas échéant de les dater.

20. Harold Brown, *Physical Characteristics of Early Films as Aids to Identification*, Bruxelles, FIAF, 1990.

21. La SAPAH gère depuis 1922 les collections de la SPCA dissoute fin 1919.



MEP-cinema-Metz.indb 122 11/10/2021 15:14



Le Général Guillaumat fait son entrée à Neufchateau (Belgique)
L'Alsace Lorraine fêtent joyeusement l'arrivée des troupes françaises
Sarrebourg
Saverne
Phalsbourg
Brumath
Reischoffen
Haguenau
Wissembourg
Vers Bergzabern l'infanterie française pénètre en Allemagne
Entrée du 19em Chasseurs à Landau (Prusse Rhénane

712. — Annales no. 91. —
Strasbourg reçoit le Gouvernement de la République Française (9 décembre 1918)
Le président de la République dépose une couronne au pied de la statue de Kléber.
Le cortège se dirige vers l'Hotel de Ville.
Le plébiscite est fait
L'Alsace se jette en pleurant de joie au cou de sa mère retrouvée
Avec nous Alsace, tu honoreras la mémoire de nos morts, car, autant et plus que les pyjants ce sont eux qui t'ont délivrée
La Cathédrale
La foule massée place de la République attend le président
Le défilé
Des délégations des cantons les plus éloignés ont tenu à apporter l'hommage de toute l'Alsace au Gouvernement de la République
La nuit tient le défilé continue.

**Illustration 3.** Archives du musée Albert-Kahn (AAK), plan du film SPCA « Les Annales de la guerre n° 89 » (1918), dont Albert Kahn possédait une copie. Nous n'avons en revanche pas trouvé de fiche correspondant à *La réception du gouvernement à Metz* dans les archives du musée



MEP-cinema-Metz.indb 123 11/10/2021 15:14

d'Art et d'Histoire a donné satisfaction à toutes les demandes de tirages de clichés et de films qui lui ont été adressées par des organes officiels d'enseignement ou de propagande[22] ». En 1928, un nouvel échange entre les deux ministères indique que les recettes générées par l'exploitation des films sont consacrées par la SAPAH « à l'entretien et même au renouvellement partiel, à l'aide de contretypes, de la collection elle-même qui, datant d'une dizaine d'années approche d'une période critique[23] ».

Ce négatif monté nous semble donc à rapprocher de ces campagnes de contretypage de l'entre-deux-guerres, dont il faut cependant signaler qu'elles n'ont pas couvert la totalité des collections de la SPCA[24].

### *Deux chutiers*

Nous avons vu qu'en novembre 1918, deux opérateurs de la SPCA (Bressolles et Costil) filment *L'entrée des Français à Metz*, dont le positif combine les prises de vues provenant de leurs deux caméras.

*Réfection d'un pont — L'entrée des troupes françaises à Metz* (négatif nitrate 14.18 B 531) est le chutier du tournage de Bressolles. La référence à son compte-rendu de tournage (n° 1903) est inscrite par grattage sur la pellicule originale. Le négatif est monté dans l'ordre des scènes décrites sur le compte-rendu, avec des lacunes correspondant aux séquences utilisées pour l'exploitation. La 15e séquence de son compte-rendu : « La foule des Lorrains sur le passage des troupes » est par exemple absente du chutier tandis cette scène, filmée de deux points de vue, a été montée dans le positif.

*Les Français entrent à Metz* (deuxième séquence de *Libération de l'Alsace*, négatif nitrate, 14.18 B 656) est un bout à bout de chutes de films tournés à Strasbourg et à Metz par trois caméras, en novembre et décembre 1918. On distingue des brisures de très courte durée, restes

22. Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP), 80-74-4 : archives relatives au service des archives photographiques 1851-1994, SPCA, courrier du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts au ministre de la Guerre, 11 décembre 1923.

23. *Ibidem*, courrier du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts au ministre de la Guerre, 24 février 1928.

24. *Ibidem*, 80-75-1, généralités, Monuments Historiques. Documents comptables du service photographique des armées, 1916-1919, duplicata d'une note de Laure Albin-Guillot de 1948 : « … des films qui auraient dû être relavés ou contretypés ne l'ont pas été ».



MEP-cinema-Metz.indb 124 11/10/2021 15:14

des séquences utilisées pour établir les premiers positifs, tandis que des séquences plus longues sont restées intègres car inutilisables pour l'exploitation : défilé pris en arrière-plan et masqué par des mouvements de foule chaotiques au premier plan (illustration 4), mise en place agitée de petites Lorraines dans les secondes qui précèdent un portrait de groupe qu'on retrouvera dans la version commercialisée, moments d'attente où les personnalités officielles devisent avec décontraction en fumant une cigarette… Autre constat accréditant l'hypothèse que cette bande n'était pas destinée à être copiée : à l'emplacement des collures, on n'a pas pris la peine de supprimer les voiles noirs produits par les arrêts de caméra.

**Illustration 4.** *Les Français entrent à Metz*, négatif nitrate 14.18 B 656.
Scène de foule © ECPAD.



MEP-cinema-Metz.indb 125 11/10/2021 15:14

## Les négatifs des ADLP : un programme complémentaire à celui de la SPCA

### *Que filme-t-on aux ADLP ?*

Les négatifs des ADLP représentent exclusivement des scènes tournées en marge de la cérémonie officielle de la réception du gouvernement à Metz du 8 décembre 1918 (illustrations 5 et 6). D'après les répertoires d'époque[25], ils n'ont pas été tirés en positif pendant la période d'activité d'Albert Kahn. Aucune information valable n'a pu être dégagée de l'observation directe des nitrates car ceux-ci ont été manipulés et remontés à une époque récente. Les titres et les dates des séquences sont toutefois inscrits sur la pellicule, ce qui nous permet de rétablir la chronologie du tournage :

- 5 décembre : « la grande rue », « statue de l'Homme de fer décapitée, statue de Guillaume Ier décapitée », « statue du maréchal Ney ».
- 6 décembre : « devant la cathédrale », « place d'armes (deux fois) », « convoi de prisonniers allemands au départ du fort de Metz », « la cathédrale ».
- 7 décembre : « la queue au Terminus pour le change du mark », « place d'armes », « Frescaty hangar à zeppelin ».
- 8 décembre : « la rue Serpenoise ».
- 10 décembre : « musique militaire place d'armes ».
- 11 décembre : « statue de Frédéric III décapitée ».

Rues pavoisées de drapeaux tricolores, habitants mobilisés en masse pour célébrer dans la liesse le retour à la France, rétablissement de la monnaie française, statues déboulonnées… ces scènes sont porteuses d'enjeux considérables en termes de propagande à un moment où il s'agit de convaincre, à la veille de l'élaboration des traités de paix, l'opinion alsacienne-lorraine, française, mais aussi internationale, de la légitimité de la réintégration des provinces perdues sans qu'il soit besoin de plébiscite. C'est d'ailleurs la teneur du discours de Raymond Poincaré le 9 décembre :

> « Comme le disait tout à l'heure le maire de Strasbourg, le plébiscite est fait. L'Alsace s'est jetée en pleurant de joie au cou de sa mère retrouvée. […]

25. AAK, Répertoire des sujets négatifs et Répertoire des sujets positifs, établis en 1937-1938.



MEP-cinema-Metz.indb 126 11/10/2021 15:14

**Illustration 5.** *Metz, scènes diverses*, négatif nitrate,
TCI 16 : 31 : 43 : 00. Opérateur non mentionné, décembre 1918, réf. AI 83975,
musée départemental Albert-Kahn, collection Archives de la Planète.



MEP-cinema-Metz.indb 127 11/10/2021 15:14

**Illustration 6.** *Metz, scènes diverses*, négatif nitrate,
TCI 16 :33 :06 : 13. Opérateur non mentionné, décembre 1918,
réf. AI 83975, musée départemental Albert-Kahn, collection Archives de la Planète.



MEP-cinema-Metz.indb 128 11/10/2021 15:14

> Certes, pour connaître vos aspirations et vos vœux, la France n'avait pas besoin de ce référendum spontané et de ces splendides manifestations »[26].

Jean Brunhes, qui arrive à Metz le 11 décembre, fait photographier des sujets tout à fait similaires pour alimenter ses conférences de propagande du moment sur l'Alsace-Lorraine (illustration 7).

**Illustration 7.** *Frédéric III déboulonné*, Georges Chevalier, Metz, 11 décembre 1918, autochrome 9 x 12 cm, inv. A 15258, MAK-collection ADLP.

À la SPCA également, les scènes de rues et de liesse font partie du programme filmé. Elles sont peu nombreuses à Metz, ce qui s'explique par le fait que le séjour des opérateurs a été concentré sur deux jours : les 8 et 9 décembre, au plus près de l'événement politique. Mais aussi parce que c'est en Alsace, traditionnellement plus médiatisée auprès du

26. « Le Président de la République en Lorraine et en Alsace (7-11 décembre 1918) », Paris, Imprimerie nationale, 1919, 64 p., pp. 30-31, cité par Joseph Schmauch, *Les services d'Alsace-Lorraine face à la réintégration des départements de l'Est (1914-1919)*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe soutenue à l'École nationale des Chartes en 2004, p. 274.



MEP-cinema-Metz.indb 129 11/10/2021 15:14

grand public que la Lorraine, qu'ont été faites les provisions de vues de ce type. À Strasbourg, l'opérateur Lemoine a ainsi passé trois jours entiers du 20 au 22 novembre à ne tourner que des scènes d'atmosphère et il y consacre de nouveau une partie de son temps le 9 décembre[27]. Rues pavoisées, affichage de l'heure française, traversée pittoresque de la ville en tramway, vieux quartiers… ces séquences sont abondamment montées dans les différents films édités par la SPCA sur la libération des provinces retrouvées.

La proportion est inverse aux ADLP qui, présentes également à Strasbourg en novembre et en décembre, conservent pour ce qui est des scènes de rues des séquences majoritairement filmées à Metz, avec une lacune notable de tournage au moment de la visite du gouvernement les 8-9 décembre. Soit donc les ADLP ont tout filmé à Metz sauf l'événement politique, soit ces séquences ont été tournées mais montées dans un film non conservé et nous sommes aujourd'hui en présence d'un chutier de négatifs.

Nous penchons plutôt pour la deuxième hypothèse et il nous semble avoir affaire à un projet semblable à celui de la SPCA, voire complémentaire, avec une économie entre les scènes de rues et les séquences politiques inversement proportionnelle d'une institution à l'autre selon qu'on tourne à Metz ou à Strasbourg, ces tournages étant à envisager comme participant d'un programme plus général sur la libération de l'Alsace-Lorraine. Les archives scripturales font d'ailleurs bien la distinction entre une opération « entrée des troupes » et une opération « visite du gouvernement » dans les territoires libérés :

> « Dans la période entre le 15 novembre et le 15 décembre, une trentaine de correspondants de guerre ont été exceptionnellement accrédités à la mission de presse française auprès du GQG. Le centre d'action de propagande ayant envoyé six correspondants[28] (sur 30) prendra à sa charge 1/5 des dépenses totales. Reçu joint : frais d'automobiles afférents à la mission de journalistes

27. La contemporaine, musée d'histoire contemporaine, archives historiques de la SPCA (non inventoriées) : comptes-rendus de tournages 1910 et 1949.

28. Il s'agit des six opérateurs de la SPCA : Bressolles, Chaix, Costil, Josset, Lavinay, Lemoine.



MEP-cinema-Metz.indb 130 11/10/2021 15:14

envoyée en Alsace et en Lorraine lors de l'entrée de nos troupes dans les provinces récupérées (novembre 1918) »[29].

En décembre, la visite du gouvernement en Alsace-Lorraine a constitué un autre événement, qui a fait l'objet d'une organisation spécifique : la « grande presse » a dû se faire inscrire auprès du Bureau d'Information Militaire, qui a transmis aux Services d'Alsace-Lorraine une liste des journalistes accrédités. Parmi eux ne figurent qu'un photographe : celui de la maison Manuel et un cinématographiste : celui de la maison Éclair. Ni la maison Kahn ni les services officiels de propagande ne sont mentionnés, les déplacements de ces derniers ayant été organisés séparément, vraisemblablement en concordance avec les mouvements de troupes[30].

## *Qui filme pour les ADLP ?*

Les cahiers de comptes des Archives de la Planète indiquent que, le 22 novembre 1918, 1 500 mètres de pellicule négative ont été confiés à l'opérateur Lucien Le Saint, métrage qu'il a rapporté impressionné le 13 décembre[31]. Depuis le début de l'année 1918, les opérateurs cinéma des ADLP tiennent des carnets de tournage, qui restent vierges du 6 octobre 1918 au 12 mars 1919. Pourtant, de la pellicule est utilisée et des films tournés entre ces deux dates — dont ceux tournés à Metz — intègrent les collections. Or, entre 1917 et 1919, Albert Kahn mutualise ses moyens avec les services français de propagande. On sait qu'il fournit des plaques photographiques pour un vaste reportage de la SPCA qui couvre l'ensemble du front durant toute l'année 1917[32]. Son opérateur cinéma Lucien Le Saint, mobilisé au printemps 1917, travaille dès lors alternativement pour la SPCA et les ADLP. En avril 1918 Albert Kahn s'engage auprès du Bureau d'études

29. Archives nationales de France, AJ 30 249 : administration provisoire de l'Alsace-Lorraine après 1914, visites de personnalités, note du 6 janvier 1919.

30. *Ibidem*, courrier du président du Conseil-ministre de la Guerre au haut-commissaire de la République à Strasbourg, 2 décembre 1918.

31. AAK, Répertoire-cinéma-compte général des films, 1918-1931.

32. Véronique Goloubinoff, Ronan Guinée et Anne Sigaud, « Albert Kahn et la Section photographique de l'armée : un échange d'intérêts bien compris », *in* Valérie Perlès et Anne Sigaud [dir.], *Réalités…*, *op. cit.*, p. 124-141.



MEP-cinema-Metz.indb 131 11/10/2021 15:14

d'Alsace-Lorraine (BEAL)[33] qui, au moment de faire affaire avec lui, note dans un rapport administratif que le banquier a déjà prêté ses installations et ses opérateurs cinématographiques à la SPCA[34]. À ce même moment, Lucien Le Saint est mis à disposition des Services d'Alsace-Lorraine par la SPCA et le photographe Georges Chevalier, salarié d'Albert Kahn qui jusque-là bénéficiait d'un sursis d'appel pour assister Jean Brunhes dans ses tournées de propagande, est mobilisé et affecté à son tour aux Services d'Alsace-Lorraine. Là, il conserve sa mission de photographe et de projectionniste attitré de Jean Brunhes qui prépare des tournées de propagande en milieu ouvrier sur le thème de l'Alsace-Lorraine. C'est précisément Chevalier qui réalise à Metz les photographies susmentionnées le 11 décembre 1918. Entre-temps, la SPCA et le BEAL ont été absorbés par le Centre d'Action et de Propagande contre l'Ennemi (CAPCE), qui désormais coordonne l'ensemble des actions de propagande menées à l'échelle nationale[35]. Les archives des ADLP, de la SPCA, du CAPCE et des Services d'Alsace-Lorraine témoignent d'une collaboration régulière durant toute l'année 1919. Les ADLP montent un film en assemblant des positifs « maison » et des positifs de la SPCA[36]. Le CAPCE avance de la pellicule négative aux ADLP[37]. Albert Kahn fait réaliser chez lui des tirages positifs[38]. Il finance des productions et prête des copies aux Services d'Alsace-Lorraine, copies qui circulent par l'intermédiaire des circuits de diffusion associatifs : dans ce cadre, le CAPCE a pu inscrire dans sa comptabilité des frais d'« essence pour reporter [des] films à

33. Odile Gozillon-Fronsacq, *Cinéma et Alsace* : *stratégies cinématographiques (1896-1939)*, Paris, AFRHC, 2003.

34. Archives nationales de France, AJ 30 107 : propagande par le cinématographe, minute dactylographiée, sans date [avril 1918].

35. Sur l'évolution des services de propagande pendant la guerre, voir : Jean-Claude Montant, *La propagande extérieure de la France pendant la Première Guerre mondiale, l'exemple de quelques neutres européens*, thèse pour le doctorat d'État soutenue sous la direction de Jean-Baptiste Duroselle, Université Sorbonne nouvelle, Paris, 11 juin 1988 et Laurent Véray, *Avènement d'une culture visuelle de guerre. Le cinéma français de 1914 à 1928*, Paris, Nouvelles éditions Place, Ministère des Armées, 2019.

36. *Paris le jour de l'Armistice*, positif nitrate, AI 90872.

37. AAK, Répertoire-cinéma-compte général des films, 1918-1931, p. 1-2.

38. *Ibidem*.



MEP-cinema-Metz.indb 132 11/10/2021 15:14

M. Kahn à Boulogne »[39]. Enfin, à la fin de 1919, Kahn embauche à leur démobilisation trois opérateurs anciennement affectés au CAPCE : Lucien Le Saint, Camille Sauvageot et Frédéric Gadmer, qui feront les grandes heures des ADLP dans l'entre-deux-guerres.

Dans ce contexte, les vues tournées à Metz nous semblent devoir être mises en relation avec un programme de propagande plus général, complémentaire à celui de la SPCA et vraisemblablement co-piloté par les Services d'Alsace-Lorraine et/ou des structures privées de propagande comme l'Union Amicale d'Alsace-Lorraine dans laquelle Albert Kahn semble avoir été impliqué. Deux opérateurs ont utilisé les 1 500 mètres de pellicule confiées à Lucien Le Saint : pendant le tournage à Metz, la visite du roi des Belges à Paris et le déplacement de Raymond Poincaré à Strasbourg ont également été couverts sans qu'il en soit fait mention dans les carnets de tournage des ADLP, ce qui indique un pilotage extérieur. Lucien Le Saint est certainement l'un de ces deux opérateurs, le nom de Daniau pouvant être proposé pour le second. Opérateur de cinéma professionel mobilisé aux Services d'Alsace-Lorraine, il est mentionné une fois comme contributeur occasionnel des ADLP. En novembre 1918, il est chargé de l'organisation des conférences avec projections commentées par Jean Brunhes pendant les Journées d'Alsace Lorraine. Le 22 novembre 1918, il reçoit un ordre de mission officiel[40] pour aller filmer la libération de l'Alsace et de la Lorraine sans que nulle part trace ait été conservée des images qu'il a tournées.

## Conclusion

Présentée lors d'une journée se réclamant de la micro-histoire, cette micro-étude à la micro-échelle de la collection des Archives de la Planète nous semble interroger autant la démarche documentaire kahnienne elle-même que sa perception rétrospective. Ses conclusions réaffirment la

39. Archives nationales de France, 70 AJ 138 : Centre d'Action et de Propagande contre l'Ennemi, comptabilité juin-décembre 1919-1922, relevé des menues dépenses de l'Union [des Grandes Associations Françaises] pendant le mois de septembre 1919, relevé n° 22 du 18 septembre.

40. Archives nationales de France, AJ 30 104 : service d'Alsace-Lorraine, organisation, ordre de mission du 20 novembre 1918.



MEP-cinema-Metz.indb 133 11/10/2021 15:14

ténuité de la frontière entre volonté documentaire, intention archivistique et démonstration par l'image. Aux Archives de la Planète pendant la guerre, la production de la documentation est clairement corrélée à des enjeux de propagande et cette production ne se distingue ni dans son ambition, ni dans sa pratique, ni dans le choix de ses sujets, des réalisations supervisées au même moment par l'État ; elle y participe même.

Méthodologiquement, s'agissant de la démarche que nous avons exposée tendant à exploiter le support même du film comme document d'archive, nous retenons tout particulièrement la pertinence de toujours distinguer l'élément négatif de l'élément positif. À condition bien entendu que la nature de la collection s'y prête, cette distinction nous semble fondamentale sous peine de fausser la perception générale de l'ensemble. Dans le domaine du cinéma comme dans celui de la photographie, une histoire des collections qui s'inspire des méthodes de l'histoire de la littérature et de la peinture par la prise en compte de la génétique, des esquisses, des repentirs, du montré et du non montré, du visible et de l'invisible, nous semble à systématiser.



MEP-cinema-Metz.indb 134 11/10/2021 15:14